



MÉCÉNAT
GRAND ORGUE
CATHÉDRALE
DE BORDEAUX

Naissance d'un grand orgue

La lettre d'information des grandes orgues de la cathédrale de Bordeaux

Éditorial

Si les touristes et les habitués de la cathédrale étaient souvent saisis par l'ampleur du buffet en entrant dans l'édifice, c'est aujourd'hui le vide de la tribune occidentale qui frappe le regard. En effet, du 23 février au 20 mars, l'orgue a été intégralement déposé. Une première depuis plus de deux siècles ! Ce démontage s'est parfaitement déroulé, dans le respect du calendrier prévu.

Pour autant, cette première tranche de travaux n'est pas encore achevée. La prochaine étape consistera à définir les protocoles de restauration du buffet historique et à affiner le projet de l'instrument. L'ensemble sera soumis à la Direction régionale des affaires culturelles en septembre prochain, à la suite de quoi nous pourrions en dévoiler davantage dans cette lettre.

En attendant, nous continuons à vous initier à l'univers de la facture d'orgue, afin de vous permettre de mieux appréhender le projet lui-même, lorsque le temps sera venu de vous le décrire en détail.

En parallèle, la recherche de financements se poursuit : près d'un million d'euros restent à réunir avant de pouvoir engager la deuxième tranche (fabrication en atelier), qui doit débiter au plus tard en janvier 2028. L'association Cathedra a notamment lancé une opération de parrainage de tuyaux, que nous vous avons présentée dans les lettres précédentes.

Enfin, nous sommes heureux d'annoncer que la Fondation du patrimoine nous a rejoints ! Nous l'avons évoqué dans la lettre précédente. Un temps de rencontre autour de ce partenariat sera prochainement organisé. Vous pouvez suivre toutes les informations sur nos réseaux sociaux Facebook et Instagram.

Le fond de la nef sans l'orgue. Cliché © Nicolas Duffaure.



Sommaire

Numéro 4 - printemps 2026

1 Actualité : l'orgue est démonté !

Le démontage intégral du grand orgue de la cathédrale de Bordeaux s'est déroulé entre le 9 février et le 10 avril 2026...

2 Histoire des orgues de la cathédrale - 3^{ème} partie.

Elle couvre près de sept siècles d'histoire ! La Révolution et le XIX^e siècle.

3 Qu'est-ce qu'un orgue ?

Quatrième partie : les plans sonores.

4 La vie de la cathédrale.

En bref à la cathédrale...

5 La foire aux questions.

Chaque trimestre, nous répondons à vos questions.

6 Le Saviez-vous ?

Les plus anciens orgues du monde.

Faites battre le cœur du
nouveau grand orgue
de Bordeaux : adoptez
un tuyau !



orguebordeaux.fr

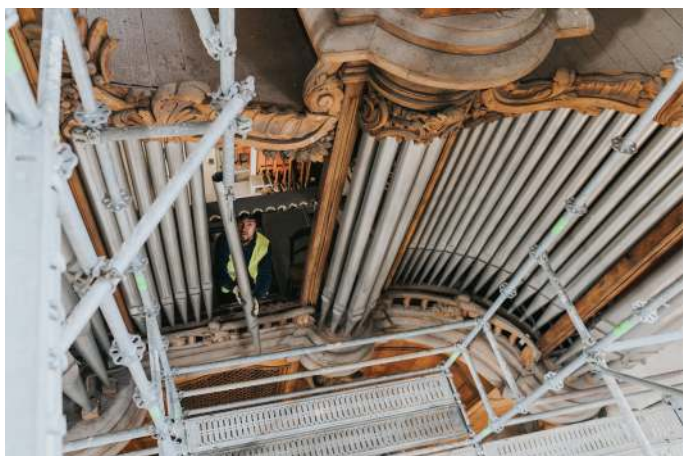
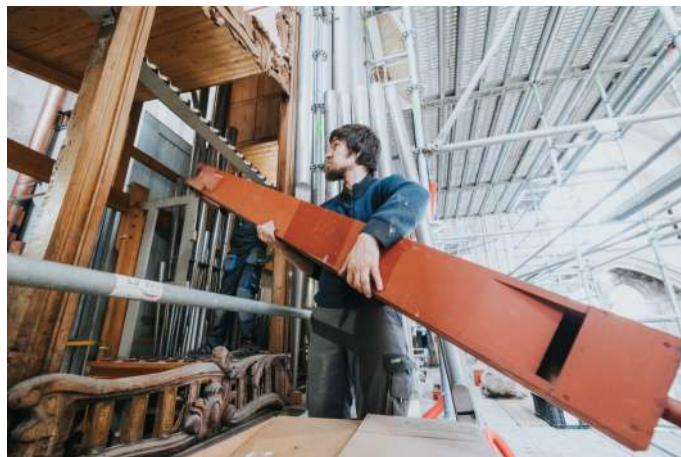
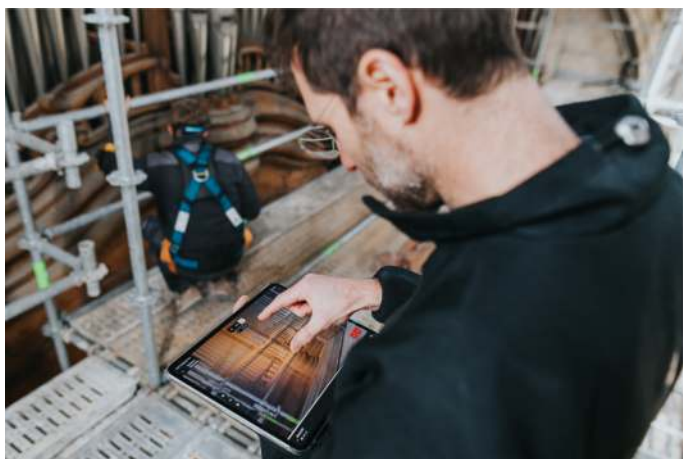


CATHEDRA

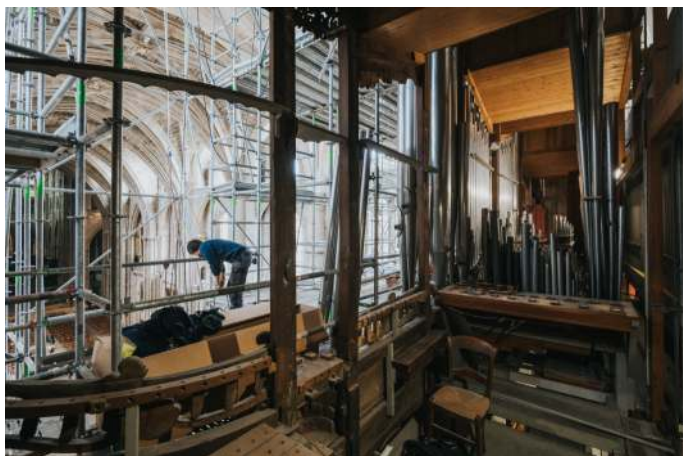
Actualité : l'orgue est démonté !

Le démontage intégral du grand orgue de la cathédrale de Bordeaux s'est déroulé entre le 9 février et le 10 avril 2026. La dépose de l'orgue lui-même a mobilisé, du 23 février au 20 mars, six à sept compagnons facteurs d'orgues des entreprises Rieger et Orglez. En amont, les installations de chantier comprenant un imposant échafaudage avaient été mises en place par l'entreprise LvTec, avant d'être enlevées à l'issue des opérations.

Les facteurs d'orgues et intervenants ont répondu aux questions des journalistes, venus régulièrement suivre cette étape spectaculaire du projet. La tenue du chantier a été particulièrement saluée, tant par les visiteurs que par les journalistes et les porteurs du projet, notamment la DRAC Nouvelle-Aquitaine : efficacité, propreté, organisation, respect du planning prévu et tenue générale exemplaire.



Quelques étapes du démontage de l'orgue.
Clichés © Nicolas Duffaure.



Le démontage a été couvert par le photographe Nicolas Duffaure. Une partie de ses magnifiques clichés, dont quelques exemples illustrent cette lettre, sont publiés sur nos réseaux Facebook et Instagram. Ils permettent de garder une mémoire de cette étape historique.

Aujourd'hui, la tribune est entièrement vide. Elle offre, pour quelques semaines, une vue saisissante du fond de la nef, telle qu'on n'avait sans doute plus pu l'observer depuis plus de deux siècles, lors de son édification par Combes vers 1811. Cette absence marque une étape décisive : l'orgue entier a quitté la cathédrale pour rejoindre les ateliers des manufactures en Autriche et en Bretagne, laissant place aux travaux de restauration de l'intérieur de l'édifice qui vont débuter en mai prochain.

Les orgues de la cathédrale et la cathédrale, 7 siècles d'histoire – Troisième partie.

Les deux instruments, ainsi que la quasi-totalité du mobilier de la cathédrale, disparaissent sous la Révolution. Un procès-verbal du 25 frimaire an III stipule que les tuyaux du grand orgue doivent être fondus, « leur métal sera employé à confectionner des boutons d'habits d'uniforme ». Le culte est rétabli en 1801 et il faut réinstaller un orgue sur la tribune du XVI^e s., vide depuis plus de dix ans. En avril 1804, l'orgue de La Réole, construit en 1766 par le facteur toulousain Micot, est transféré à la cathédrale Saint-André et stocké dans le cloître en attendant son remontage. À cette époque, l'intérieur de la cathédrale est réaménagé par l'architecte Combes qui ordonne notamment la démolition du jubé Renaissance. L'orgue est alors installé par Isnard et Bayssac-Labruyère, avant d'être de nouveau démonté en 1810 pour permettre la réfection de la tribune. On songe alors à échanger l'intérieur de cet orgue avec celui de l'abbaye Sainte-Croix, car l'orgue de Micot s'avère insuffisant pour la primatiale. L'échange est définitivement décidé un an plus tard, par décret du ministre

du 17 avril 1811. L'orgue de l'abbaye Sainte-Croix, attribué à Dom Bedos de Celles, avait été construit en 1748 et était considéré comme l'un des plus grands chefs-d'œuvre de la facture d'orgue. L'échange décidé en 1811 ne porte que sur les sommiers et les tuyaux intérieurs des deux instruments, les montres, les prestants et les souffleries demeurant à leurs emplacements respectifs. De nombreux tuyaux de récupération ainsi que soixante tuyaux neufs en façade sont nécessaires pour achever les travaux du nouvel orgue de la cathédrale, confiés à Joseph Isnard et Simon Bayssac-Labruyère. Le buffet est alors agrandi et repeint suivant les plans de Combes. Les travaux s'achèvent en 1816 et, bien que l'on fût ravi de la majesté des sons, le résultat fut bien au-dessous de ce qui était espéré, malgré un grossissement des tailles par décalage destiné à en augmenter le volume sonore. L'orgue, comprenant alors 47 jeux sur quatre claviers et pédalier, est réceptionné en mars 1817 sous réserves.

À suivre...

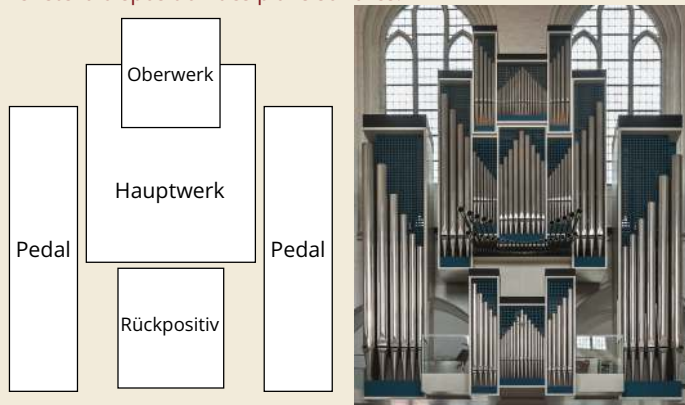
Qu'est-ce qu'un orgue ? Quatrième partie.

L'architecture de l'orgue : les plans sonores.

Dans le numéro précédent, nous avons évoqué le buffet qui constitue la partie visible de l'orgue. Derrière cette façade, l'instrument n'est pas organisé au hasard. Sa disposition intérieure dépend de nombreux éléments : la place disponible en largeur, profondeur et hauteur, la forme de la tribune, la taille de l'instrument et, par conséquent, le nombre de plans sonores qui le composent.

Un plan sonore peut être compris comme une partie de l'orgue possédant son caractère propre. Pour simplifier, chaque clavier commande un plan sonore : l'un peut être puissant et majestueux, un autre plus clair, plus direct ou plus lointain. L'organiste dispose ainsi de plusieurs ensembles qu'il peut faire dialoguer, opposer ou combiner.

Illustration du « Werkprinzip » dans lequel la façade du buffet reflète la disposition des plans sonores.



Selon les époques et les pays, ces plans sonores n'ont pas toujours été pensés de la même manière. En Allemagne du Nord, par exemple, le « Werkprinzip » faisait correspondre très clairement l'architecture du buffet à l'organisation sonore de l'instrument. Les différentes parties de l'orgue étaient visibles dans la façade : le grand corps principal, le positif, parfois un plan supérieur ou un plan placé plus près de l'organiste. Même lorsque ce principe s'estompe, certains noms allemands en gardent la mémoire : Hauptwerk (le grand plan sonore), Oberwerk (le plan situé au-dessus), Brustwerk (le plan placé en poitrine), etc.

En France, l'orgue classique s'organise autrement, mais selon une logique tout aussi lisible. Le Grand-Orgue constitue le

cœur de l'instrument. Le Positif de dos, placé dans un petit buffet à l'avant de la tribune, répond au grand buffet. Les grands instruments peuvent aussi posséder un Récit, destiné à faire entendre quelques sonorités solistes, ou un Écho, placé plus bas dans le buffet, produisant un effet de distance. La Pédale, jouée avec les pieds, est généralement placée de part et d'autre du Grand-Orgue. Au XIX^e siècle, cette organisation devient moins directement visible. Le buffet ne reflète plus toujours la disposition intérieure de l'orgue. Les facteurs cherchent davantage à tirer parti de l'espace disponible et à organiser l'instrument selon les contraintes mécaniques. Le Récit se développe et devient « expressif » : il peut varier en intensité. Plus tard, les transmissions pneumatiques puis électriques offriront encore davantage de liberté dans l'implantation des différentes parties de l'orgue.

La place des plans sonores est essentielle. Selon qu'un ensemble de tuyaux est placé en façade, au sommet du buffet, en arrière, dans le soubassement ou dans une boîte expressive, il ne produira pas le même effet dans l'édifice. Certains plans sonores projettent directement vers la nef ; d'autres donnent une impression de profondeur, de mystère ou de lointain. L'architecture interne de l'orgue participe donc pleinement à sa perception sonore.

À Bordeaux, le nouvel orgue comportera sept plans sonores. Particularité importante : ceux-ci pourront être librement affectés au clavier choisi par le musicien. Certains plans seront eux-mêmes subdivisés en plusieurs divisions (quinze au total), afin d'offrir une grande souplesse dans les combinaisons sonores.

L'architecture interne projetée à Bordeaux.



En bref à la cathédrale

Les célébrations autour de Pâques ont eu une saveur particulière cette année, d'une part en raison de l'absence du grand orgue, d'autre part dans une cathédrale qui se prépare à accueillir les grands travaux de restauration de la nef. C'était donc la dernière fois que les fidèles pouvaient célébrer les fêtes pascales dans la cathédrale dans sa configuration actuelle.

Le mois d'avril a aussi vu l'arrivée des premiers nouveaux bancs de la cathédrale, fabriqués sur le modèle de ceux de Saint-Eustache. Le remplacement des chaises était imposé par les normes applicables aux établissements recevant du public. Un temps fort autour de l'orgue s'est déroulé le 9 avril dernier : la rencontre de lancement du projet, en présence du préfet, de la directrice de la DRAC et des représentants des fondations partenaires. À cette occasion, nous avons pu ouvrir le livre d'honneur du nouvel orgue et écrire symboliquement la première page de cette nouvelle histoire de la cathédrale de Bordeaux.



En ce qui concerne les activités musicales, Cathedra a repris possession des lieux en mars dernier avec le Stabat Mater de Vivaldi, puis avec un concert original réunissant gusli et orgue en avril. Une nouvelle formule de concerts d'orgue a également été inaugurée : les Heures d'orgue, véritables concerts pédagogiques autour des grandes fêtes liturgiques. Ils sont donnés par Jean-Baptiste Dupont, organiste de la cathédrale, et présentés et commentés avec la complicité du frère Jean-Clément Guez, recteur de la cathédrale.

Nos partenaires

Ministère de la Culture
Direction régionale des affaires culturelles Nouvelle-Aquitaine
Ville de Bordeaux
Fondation du patrimoine
Fondation Clément Fayat
Fondation Etrillard
Fondation la Sauvegarde de l'art français
Église catholique en Gironde



Le saviez-vous ?

Le petit livre des records de l'orgue : 1. Les plus anciens.

Les plus anciens vestiges connus nous ramènent à l'Antiquité : l'orgue hydraulique d'Aquincum, retrouvé à Budapest, est daté de l'an 228. Il ne s'agit plus d'un instrument jouable, mais d'un témoignage exceptionnel de l'histoire très ancienne de l'orgue.

Pour entendre encore sonner un orgue ancien, il faut regarder du côté de Sion, en Suisse. L'orgue de la basilique de Valère, construit au XV^e siècle (vers 1431-37), est généralement considéré comme le plus ancien orgue encore jouable au monde.

Une découverte récente a fait sensation : des tuyaux d'un orgue médiéval du XI^e siècle, liés à Bethléem et aux Croisades, ont pu de nouveau résonner à Jérusalem après plusieurs siècles de silence.



L'orgue médiéval exposé à Jérusalem.

La foire aux questions

Chaque trimestre, nous répondons à vos questions !

- **Mon don donne-t-il droit à un reçu fiscal ? Quels sont les avantages fiscaux pour les mécènes ?**
- Grâce à la loi du 1^{er} août 2003 sur le mécénat culturel, bénéficiez d'une réduction d'impôt égale à 60% du montant de votre don, dans la limite de 0,5% du chiffre d'affaires annuel HT pour les entreprises, et de 66% pour les particuliers.
- **Est-il possible d'être un mécène sur d'autres parties de l'orgue que les tuyaux ?**
- Oui, c'est le cas par exemple de la console en fenêtre, des boîtes expressives, d'éléments de la soufflerie, des transmissions ou des sommiers. Nous contacter : ce mécénat sera évalué au cas par cas.

Dans le prochain numéro...

- Entretien avec Gwennin L'Haridon.
- L'histoire des orgues de la cathédrale - 4^{ème} partie.
- Qu'est-ce qu'un orgue - Cinquième partie : la console.
- ... et d'autres actualités, nouvelles et articles ...